

dans la fottrenee de la mort, & vous voyez
alors tomber tous les traits à ses pieds ;
la Fortune n'a pas les bras aussi longs
qu'on le pense ; elle ne saisit que ceux
qui s'attachent à elle. Eloignons-nous en
donc autant que nous le pouvons : on ne
peut y réussir que par la connoissance de
soi-même & de la nature. Il importe de
savoir où l'on ira, d'où l'on vient ; en
quoi consiste, & le bien, & le mal ; ce
qu'il faut chercher ou fuir ; quel est le
moyen de discerner ce qu'on doit éviter,
d'avec ce qu'on doit désirer ; de réprimer
les passions farouches ; de réprimer
les craintes cruelles. Il est des gens qui
s'imaginent que la Philosophie n'est pas
nécessaire pour dompter ces ennemis ;
mais le moindre malheur vient-il les sur-
prendre au milieu de leur sécurité, il
leur arrache l'aveu tardif de leur folie,
blesse. Leurs grands mots s'évanouissent,
quand le bourreau leur prend les mains,
quand la mort se présente. On pourroit
dire à l'un de ces hommes si fiers ; vous
braviez bien à votre aise des maux ab-

tant par jour, & couche dans un gémier.
Vous pouvez dire la même chose de ces
efféminés, que vous voyez étendus dans
une litière, & suspendus sur les têtes de
la foule qui les admire. Leur bonheur
n'est qu'un masque : vous les mépriserez,
si vous les en dépouillez. Vous faites en-
lever l'équipage d'un cheval que vous
marchandez ; vous faites déshabiller l'es-
clave que vous voulez acheter, de peur
qu'ils n'aient quelque défaut caché ; &
pourtant vous appréciez l'homme avec
son enveloppe ? Les marchands d'esclaves
ne manquent pas de cacher sous quelque
ornement, les difformités qui pourroient
déplaire à l'acheteur ; voilà pourquoi la
parure même devient suspecte : une cuisse
ou un bras enveloppés vous donneroient
des soupçons ; vous les ferez découvrir,
pour voir le corps à nud. Voyez-vous ce
Roi de Scythie ou de Sarmatie, qui se

(1) Quod nisi quietis, Mendacis, hinc destrata occidetur.